

**SCOUTS  
GUIDES**  
DE FRANCE

EQUIPE NATIONALE FORMATION



## A L'ABRI DE LA MALTRAITANCE

Fiche récap

### REPÉRER

#### \* IDENTIFIER LES FORMES DE VIOLENCE EXISTANTES

Avant même de pouvoir agir ou prévenir, il s'agit **d'identifier** qu'une situation est **violente** pour quelqu'un. Cela signifie qu'elle ne respecte pas ses besoins et engendre de la souffrance.

Il existe différentes formes de violence, plus ou moins évidentes. Il faut les connaître pour pouvoir les prévenir et agir.

- La violence **physique** : les coups, les brûlures, les punitions corporelles ; parfois contre soi comme les scarifications ;
- La violence **sexuelle** : les allusions sexuelles, les attouchements, les agressions sexuelles dont le viol ;
- La violence **affektive** : la négligence (manque d'attention, de soin), le rejet, le système des "chouchous" ;
- La violence **verbale** : les insultes, les menaces ;
- La violence **psychologique** : les humiliations, le harcèlement, les privations ;
- La violence **culturelle** : les discriminations (remarques, préjugés, dévalorisation d'une autre culture, etc), le racisme ;
- La violence **identitaire** : l'homophobie, la transphobie, la grossophobie, etc ;

**Certaines violences sont dites "ordinaires". Elles s'inscrivent dans le quotidien**, par habitude, par manque de vigilance (harcèlement, insultes, punitions, privations, etc.). Elles sont alors moins évidentes, plus cachées, plus facilement tolérées... Elles doivent être dénoncées et prévenues de la même façon que les violences plus graves, qu'elles favorisent.





## \* REPERER LES SIGNES DE SOUFFRANCE

Repérer les signes de souffrance, chez les jeunes comme les adultes, est essentiel. Cela témoigne souvent d'un mal-être ou même d'une violence subie. Cela peut nécessiter l'avis d'un professionnel selon la situation (secours, police, médecin, psychologue, etc.).

De nombreux signes existent :

<b>certains sont évidents</b>	<i>tristesse, pleurs, scarifications, propos suicidaires, cauchemars, etc.</i>
<b>d'autres sont bruyants mais peuvent être mal compris</b>	<i>agressivité, colère, provocation, insolence, agitation, surexcitation, troubles du sommeil, troubles du comportement alimentaire, douleur, plaintes somatiques, blessures, accidents, etc.</i>
<b>d'autres sont plus insidieux, discrets</b> et peuvent parfois faussement rassurer car la personne ne "pose pas de problème"	<i>isolement, retrait, refus de jouer/participer, fatigue, calme inhabituel, perte d'appétit, etc.</i>

**ATTENTION :** les **scarifications, idées ou propos suicidaires** sont une **urgence**.  
Un avis médical doit être pris **rapidement**.

Les consommations et comportements à risque doivent également nous alerter : consommation de drogues (tabac, alcool, autres substances psychoactives), jeux dangereux, comportements sexualisés préoccupants (masturbation collective, exhibitionnisme, etc.)... C'est d'autant plus vrai lorsque ces pratiques se modifient brusquement ou s'intensifient.











Ces signes sont très variables selon la tranche d'âge, la personne concernée, la situation. Pris isolément, ils peuvent ne rien signifier de particulier. Ils doivent alerter surtout si :

- la personne n'est pas dans son état normal, son comportement est inhabituel
- les signes sont multiples et/ou répétés
- les signes durent dans le temps






## PRÉVENIR

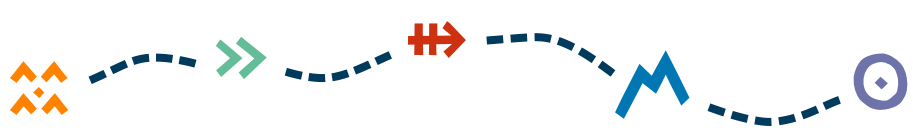
De nombreuses pratiques préviennent le risque de violences ordinaires lors des activités de scoutisme, luttent contre la maltraitance et instaurent de la **bienveillance** :

-  Animer l'outil "Non mais genre"
-  Choisir un maître du jeu
-  Féliciter après chaque activité
-  Installer un espace retour au calme
-  Mettre en place les conseils d'adultes
-  Mettre en place les conseils d'équipe
-  Nommer un responsable bien-être
-  Prévoir un temps pour la sieste
-  Rédiger une charte de vie
-  Etc.

Elles participent à proposer un **cadre** où chacun, jeune ou adulte, **se sent bien, est libre de s'exprimer et évolue en toute sécurité**. Sur [Doc en stock](#), tu trouveras une **FICHE ACTION par bonne pratique** présentée ci-dessus.

La bienveillance passe par

-  **La bienveillance** - chacun prend soin de soi et des autres, jeunes et adultes, à travers de l'écoute, des échanges et un rythme de vie adapté le permettant.
-  **La valorisation** - chacun grandit dans l'estime de soi en étant écouté, félicité, encouragé.
-  **La sécurité** - les règles de vie, les activités sont pensées pour assurer la sécurité physique, psychologique, morale et affective de chacun, jeunes et adultes.



## PRÉVENIR

Tout adulte **se doit d'agir** :

- en cas de **violence en dehors ou au sein des activités de scoutisme**
- en cas de **jeune ou adulte** en souffrance
- en cas de **révélation ou suspicion de maltraitance**

Pour cela et même si “tu ne sais pas faire”, il s’agit de :

### 1. IDENTIFIER LES URGENCES

Elles justifient une action rapide pour mettre en sécurité la personne.

Les <b>urgences judiciaires</b> (présence d'un danger immédiat)	qui nécessitent de contacter les forces de l'ordre (appel du 17).
Les <b>urgences médicales</b> (scarifications, idées suicidaires, tentative de suicide)	qui nécessitent un avis médical rapide (appel du 15).
Les <b>urgences éducatives</b> (moqueries, harcèlement, insultes, etc.)	qui nécessitent de mettre un terme immédiatement à la situation, de casser le cycle de la violence, et ce même si c'est une violence dite ordinaire.

### 2. PRENDRE LE TEMPS

Même en cas d'urgence, il est crucial de se donner du temps pour prendre du recul, peser les conséquences, ajuster sa posture. Cela permet d'éviter de suivre ces émotions et donc de faire des erreurs. Cela participe à adopter une attitude respectueuse et attentive, participant à une posture bienveillante.

Certaines postures sont à éviter, d'autres sont encouragées.

#### De manière générale

être à l'écoute, disponible et fiable



respecter l'intimité de tous, jeune comme adulte

revenir sur chaque situation à froid, à distance

reposer les règles de vie, collectivement et/ou individuellement

éviter de s'isoler avec un jeune, encore moins pour discuter d'un sujet délicat

### En cas de violence rapportée, de maltraitance révélée, de souffrance exprimée

ne jamais promettre le secret : les violences sur mineur doivent être dénoncées au sein de ta structure, et obligent au signalement aux autorités judiciaires

croire sur parole un enfant, un jeune ; ne jamais mettre sa parole en doute

ne jamais banaliser, toujours prendre au sérieux

ne jamais dramatiser au risque de mal réagir, d'accuser sans preuve

ne jamais faire l'enquête soi-même en cas de maltraitance révélée

## 3. NE PAS RESTER SEUL

De nombreuses personnes ou structures ressources peuvent être sollicités, que ce soit au sein des Scouts et Guides de France ou en dehors. Leurs avis sont très souvent **complémentaires**, ils permettent de prendre du recul, de discerner et de prendre la décision la plus adaptée possible.

Nous te conseillons de toujours t'entourer, même pour des situations a priori anodines.

### Au sein des Scouts et Guides de France

<b>Le ou la responsable de groupe</b>	Ce bénévole peut aider dans le lien aux parents et aider à identifier les autres personnes ressources pertinentes dans l'association.
<b>L'équipier ou l'équipière territorial</b>	Au sein de chaque territoire, des bénévoles ont pour mission d'accompagner les éducateurs et éducatrices sur les dimensions pédagogiques. Il ou elle peut être d'une grande aide pour réfléchir à sa posture



	d'éducateur, aux différents outils pertinents à utiliser selon la problématique rencontrée
<b>Le ou la référente santé en territoire (RST)</b>	Si elle existe dans ton territoire, cette personne peut être une ressource intéressante. Elle est en lien avec le réseau santé.
<b>Le réseau santé</b>	Cette équipe nationale travaille sur le sujet ayant trait à la santé dans son sens le plus global : physique, psychologique, morale, affective. Elle fournit des outils et accompagne si nécessaire. Elle est en lien avec le RST de ton territoire s'il existe.
<b>La ligne d'urgence</b>	Elle est disponible à l'année et durant la période des camps. Elle permet d'avoir un avis rapide lorsque tu es confronté à une situation problématique. Un salarié du mouvement te répond, t'informe et t'accompagne. Il te met en lien avec d'autres personnes ressources (dont le réseau santé) si nécessaire.

### En dehors des Scouts et Guides de France

<b>La police, la gendarmerie (17)</b>	Les forces de l'ordre sont à solliciter en urgence en cas de danger immédiat (révélation ou suspicion de maltraitance avec agresseur proche).
<b>Le SAMU (15)</b>	Le SAMU ou un médecin disponible rapidement sont à solliciter en urgence en cas de scarifications, idées ou propos suicidaires, tentatives de suicide).
<b>Le médecin</b>	
<b>Les parents</b>	Ils doivent toujours être informés et prévenus SAUF si la situation peut laisser penser qu'ils sont à l'origine des maltraitances révélées ou suspectées ou qu'ils en sont complices.



## POUR CONCLURE

Cette synthèse n'a pas vocation à être exhaustive. Tu pourras trouver des informations dans d'autres documents ressources comme :

- les fiches actions de la partie Prévenir,
- les documents du réseau santé dans Doc en Stock,
- le dossier Bientraitance dans Doc en Stock,

Suite à tout cela, tu te poses peut-être des questions sur des comportements dont tu as été le sujet, le témoin ou l'auteur ; que ce soit dans le cadre d'activités de scoutisme ou en dehors.

Si c'est le cas, il est important que tu ne restes pas seule ou seul, que tu en parles avec quelqu'un.

- Ton **accompagnateur** (responsable d'unité, responsable de groupe, accompagnateur pédagogique) ou quelqu'un en qui tu as confiance chez les Scouts et Guides de France,
- Une personne du **milieu médical** (médecin, infirmier scolaire, psychologue, etc.),
- Le Service National d'Accueil Téléphonique pour l'Enfance en Danger : le **119**,
- Le numéro d'écoute à destination des personnes ressentant une attirance sexuelle pour les enfants : le **0 806 23 10 63**.

*Cette formation s'inscrit dans une dynamique internationale portée par l'OMMS (Organisation Mondiale du Mouvement Scout) : Safe From Harm ("à l'abri de la maltraitance").*